

Depuis 1976, Gary Glaser s'est fait connaître par plusieurs décorations et artificiels très nouveaux pour lesquels il invente des surfaces d'application aménagements intérieurs dans des bâtiments de Jean Nouvel. Décorations inédites, le tout au service d'une esthétique décorative à la fois expérimentale, kitsch et chaleureuse. Outre une production plus intime d'objets mentaux, kitch et brodés (« fancy cushions »), quelque part entre l'ouvrage de métrage de l'Opéra de Lyon). Cet artiste d'origine américaine est collectionneur nage et le trophée de fête foraine, il est également le créateur des costumes de macramés et autres handmade babas. Il décline des matériaux tumes et décors de la performeuse Bruce Lili.



« On Tour » est un projet itinérant d'Alexandre Périgot. Un chapiteau de 9 mètres de diamètre et de 680 kg en circulation depuis 1994 au MAC à Marseille (mai-septembre 1994), à la Villa Arson de Nice (octobre-janvier 95), et à l'école des Beaux-Arts de Montpellier (mars-avril 95), avant de prendre place au CAC de Pougues-les-Eaux (juin-septembre 95). Un autre projet, en interdépendance et en parallèle au « On Tour », propose un concours censé permettre de devenir un artiste contemporain. Good luck...



A l'école des beaux-Arts de Nantes, où il prépare un post-diplôme, Olivier Stévenart, jeune artiste belge, surprend par son attitude. Il se définit à la fois comme technicien de surface et comme ambassadeur. En ce qui concerne le technicien, il s'agit d'un processus de rénovation, un travail de réhabilitation très professionnelle des bâtiments, pensé comme une métaphore parfaite de l'activité artistique. Une fois l'espace rénové, quant tout est remis à neuf, l'ambassadeur intervient : habillé chic, il accueille les invités, offre des cigares et veille à laisser aller la conversation et les discussions informelles. « Il n'y a pas lieu de diriger, d'imposer, note-il, mais de se mettre à disposition, d'être ouvert, de parler de choses et d'autres, d'anecdotes en rapport ou non avec le travail. Il se peut qu'il n'y ait rien à dire de la rénovation, que l'on ne voit là qu'une pièce vide à l'odeur d'encaustique, et que l'idée de parler de la qualité d'un vin soit plus attrayante ».



**PURPLE**



**BU**

**STES**

par Anne Fremy

→ Enfin, Olivier Stévenart, qui nous avait offert des cigares au concours, continua d'offrir gracieusement ses services ; il nettoya les plantes vertes et le bocal du poisson rouge du secrétariat dès le premier jour, ce qui lui permit de tout connaître instantanément de l'école. Ses connaissances, son sens du social, son humour, nourrissaient un art d'attitude dont on ne s'étonnait pas qu'il fut né au pays de Broothaers. Sans que personne ne songe à protester, il brancha son répondeur téléphonique sur la ligne commune, réorganisa les ateliers, restructura, rénova, isola, repeignit les cloisons dans les règles de l'art, comme dans une maison bourgeoise, et organisa des réceptions impromptues pour célébrer tel ponçage de parquet ou telle réfection de revêtement. Technicien de surface / Ambassadeur, il laissa à la fois des sols astiqués et des plaques gravées commémoratives de son passage, une ficelle pour étendre du linge et une place de parking réservée au corps diplomatique sur laquelle il avait, bien sûr, garé sa bagnole pendant son séjour.

---

Patrick Raynaud- Post-Diplôme 94-95 (extrait).